

D'autres convois sont à venir

CHAMBÉRY

Hier matin, le premier transport de déchets radioactifs d'Italie vers la France a transité par la Savoie. En provenance de Caorso (Italie) et à destination de La Hague, il était dix heures quand il a traversé une gare de Chambéry quasiment déserte. Une dizaine de militants de l'association "Sortir nucléaire 73" étaient sur place, depuis 8 h 30 et à distance réglementaire des voies. Il faut dire que cette fois, les forces de l'ordre étaient présentes et en nombre à l'entrée de la gare. Et ce, contrairement à dimanche soir, où les anti-nucléaires avaient investi la gare pour informer les voyageurs du passage du train et des risques potentiels (lire notre édition d'hier).

Accrochés à de simples wagons de fret...

Ce matin, ils entendaient une nouvelle fois dénoncer « ces transports et le manque de transparence et de démocratie qui sont à l'œuvre lorsqu'il s'agit de nucléaire ». C'est l'association "Sortir du nucléaire 73" qui avait rendu public le passage du train de déchets radioactifs vendredi soir.

Quant aux deux conteneurs de déchets radioactifs, ils

étaient accrochés à de simples wagons de fret. Difficile même de les distinguer au milieu des autres, si l'on n'est pas un expert. « C'est ça un transport sécurisé ? Si un accident avait lieu en pleine gare, quelles seraient les retombées sur la population locale ? Et si d'autres produits chimiques entraient à leur contact lors d'un tel accident ? », s'interroge "Sortir du nucléaire 73". Du côté de la Préfecture, on affirme que « les conditions d'emballage et les précautions de transport qui sont prises rendent tout préjudice à l'environnement, à la santé des usagers et employés de la SNCF, ainsi qu'aux résidents installés à proximité du trajet emprunté par le train, rigoureusement impossible ».

« Le transit s'est déroulé sans incident »

En début d'après-midi hier, la préfecture annonçait que « le transit s'est déroulé sans incident ». D'autres convois du même type devraient de nouveau traverser la Savoie dans les mois à venir. Seule une partie des 235 tonnes de déchets radioactifs étant dans les deux conteneurs. "Sortir du nucléaire 73" appelle « à la vigilance citoyenne » et annonce d'ores et déjà de futures actions pour les passages des prochains convois.

Mikaël CHAMBRU



Deux conteneurs de déchets radioactifs étaient accrochés à des wagons de fret.

REPÈRES

235 TONNES DE DÉCHETS RADIOACTIFS

■ La Société de gestion des installations nucléaires italiennes (Sogin) a conclu avec Areva un contrat pour le retraitement de 235 tonnes de combustible nucléaire usé, qui s'éleverait à plus de 250 millions d'euros.

DÉCHETS RADIOACTIFS ?

■ En France, selon l'industrie nucléaire, la production de déchets radioactifs française est d'environ 1 kg par an et par habitant. Selon le "Réseau sortir du nucléaire", il faudrait multiplier par 50, 100 ou plus la quantité annoncée pour approcher de l'ordre de grandeur réel.